

sement devait comprendre tous les moulins à farine, scieries, fours à chaux, briqueteries, tuileries, beurreries et fromageries, poissonneries, usines électriques d'éclairage et de force motrice. Les statistiques de l'année 1915 concernaient uniquement les établissements industriels ayant atteint une production d'au moins \$2,500, quel que fût le personnel occupé, à l'exception toutefois des moulins à farine, beurreries et fromageries, poissonneries, scieries, briqueteries et tuileries, fours à chaux et usines électriques qui devaient tous figurer au recensement.

En vertu des dispositions de la loi de la Statistique de 1918, on cessa de faire figurer dans les recensements décennaux la production des mines, des pêcheries, des ateliers et manufactures, mais on substitua à cette pratique un recensement industriel annuel. (Voir premier rapport annuel du Statisticien du Dominion, 1919, pp. 30-36).

Lorsqu'on procéda au recensement de 1917, on élimina le minimum de production et les opérations englobèrent tous les établissements ayant envoyé leur rapport, ce qui eut pour effet d'en porter le nombre de 21,306 en 1915 à 34,392¹ en 1917, augmentation attribuable surtout au changement de méthode, plutôt qu'à la fluctuation du nombre des établissements de cette nature. Le recensement portant sur les opérations de l'année 1922 a omis un grand nombre d'ateliers de réparations ou de travail à façon; il fallut donc laisser de côté le groupe "construction, ateliers des artisans et réparations." D'autres industries, notamment le vêtement sur mesure, lequel figurait autrefois dans le groupe des textiles, furent éliminées des totaux en 1922. En 1923, on y fit entrer, pour la première fois, les statistiques des chantiers de construction navale, des ateliers de construction de ponts et de diverses industries de fabrication des produits de l'argile. Finalement, afin de permettre la comparaison des statistiques annuelles, on dut procéder à une complète revision de tous les chiffres, depuis 1917 jusqu'en 1924; il en est résulté des changements importants, mais on a ainsi éliminé tous les obstacles s'opposant à la comparabilité entre les différentes années. En 1925, on a pour la première fois inclus les chiffres de l'industrie de la réduction des métaux non-ferreux dans la production manufacturière. En 1926, certaines duplications dans les recettes brutes des usines centrales électriques ont été éliminées et remplacées par un chiffre net, la différence étant portée à "coût du matériel," cependant que la méthode de compiler le nombre du personnel a été changée en 1925 et 1926 comme il suit:—la moyenne du personnel de chaque établissement est obtenue en divisant le nombre inscrit chaque mois par le nombre de mois d'activité, au lieu de le diviser par 12, comme tout d'abord, que l'industrie ait été saisonnière ou en activité une partie de l'année ou non. Ces changements rendent quelque peu difficile la comparaison avec les années précédentes.

Recensements industriels les plus récents.—Depuis 1917, le Bureau Fédéral de la Statistique a procédé annuellement au recensement industriel, qui était autrefois quinquennal. Le dernier de ces recensements quinquennaux fut effectué en 1916 se rapporte à l'année 1915; les premiers recensements annuels eurent lieu de 1918 à 1929, couvrant les années 1917 à 1928.

Si l'on cherche à établir un parallèle entre les résultats du recensement quinquennal de 1915 et l'un quelconque des recensements annuels subséquents, ou bien entre les recensements annuels eux-mêmes, il est important de considérer la hausse ou la baisse des cours. Le nouveau nombre-indice canadien des prix de gros, compilé par le Bureau Fédéral de la Statistique, 1926 servant de base, était de 155.9 en 1920, comparativement à 133.9 en 1919, 127.4 en 1918, 114.3 en 1917 et 70.4

¹La décision subséquentement prise d'éliminer du recensement des manufactures certaines industries du groupe "construction, réparation et travail à façon" et certains autres changements de moindre importance, expliquent que le nombre des fabriques en 1917 se trouve réduit, ainsi qu'on le voit au tableau 1, à 22,838, chiffre qui ne s'écarte guère des 23,379 établissements dénombrés en 1928.